

Choëx

Guillaume nous partage son expérience et sa passion pour la musique

Du cœur à la partition

Bien connu sur le coteau de Choëx où il a grandi, Guillaume Délèze anime régulièrement des messes à l'orgue ou au piano. Parmi ses projets musicaux variés, ce musicien « touche-à-tout » a récemment composé deux ordinaires pour la messe. Guillaume nous partage son expérience et sa passion pour la musique.

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE MAYORAZ

PHOTO: SUZY MAZZANISI

Quel est votre parcours musical ?

J'ai commencé avec le piano quand j'étais tout petit, mais ma passion pour la musique s'est vraiment développée à partir de mes 14-15 ans. C'était à une période où j'ai appris à improviser au piano à partir d'accords, ce qui m'éclatait plus que de déchiffrer longuement des partitions, et où j'ai aussi découvert plusieurs de mes groupes préférés (Nightwish et le « metal symphonique » pour les connaisseurs...). C'est à ce moment que je me suis mis à composer plus sérieusement. Depuis, j'ai aussi appris la guitare basse et la batterie, j'ai joué du piano dans de très nombreux projets variés, j'ai fait un Bachelor en musicologie et je dirige un chœur.

Vous avez composé un ordinaire pour la messe. D'où vient cette idée ?

Au départ, c'est le groupe Raising Hope qui m'a demandé si je pouvais en composer un pour eux... Cela tombait bien, car j'y songeais depuis un petit moment. Quand je compare la musique qu'il y a à la messe et tout ce qu'il y a en dehors, je me dis qu'une petite mise à jour ne ferait pas de mal. Alors on ne peut pas non plus faire n'importe quoi à la messe, car la musique doit rester au service de la prière, mais malgré tout j'avais ce sentiment que je pouvais amener ma petite goutte d'eau au répertoire liturgique.

Justement, quelles sont les exigences à respecter pour composer une messe ?

L'exigence de base, c'est que le texte reste le plus important et donc doit être bien compréhensible : l'idéal étant que le rythme de la musique respecte le rythme naturel du texte. Et ce n'est pas toujours facile à gérer. Par exemple, le Gloire à Dieu ne se laisse pas découper en couplets de longueur égale et chantable sur la même mélodie.

Ensuite, l'exigence déterminante, c'est de s'adapter au contexte auquel la messe est destinée. Pour la première messe, composée pour Raising Hope – qui est un groupe de louange jeune – j'ai cherché à créer une messe dans ce style-là, en y ajoutant ma touche personnelle. J'ai composé une seconde messe pour le festival Open Sky, pour chœur à quatre voix. Cette fois-ci, j'ai voulu faire quelque chose qui correspondait à l'ambiance de l'événement : jeune mais intense.

Enfin, il y a aussi des contraintes plus « terre à terre » : ce chœur n'ayant pas beaucoup de temps de répétition, j'ai cherché à faire la messe la plus simple possible !

« La musique est pour moi le meilleur moyen de toucher le cœur. »



Guillaume accompagne régulièrement des chorales pour animer la messe.

Qu'est-ce que la musique apporte à votre foi ?

J'ai entendu que quand on prie, on doit essayer de ne pas trop le faire avec la tête, mais plus avec le cœur. Les mots ont tendance à s'arrêter à la tête tandis que la musique est pour moi le meilleur moyen de toucher le cœur. C'est l'outil parfait pour nous aider à ressentir les choses, et ne pas rester purement dans l'intellectuel. Cela rend le fait de composer des messes passionnant : c'est chercher à traduire ce que l'on trouve beau dans la foi, en espérant le faire ressentir, le partager avec l'assemblée.

Merci Guillaume de ce partage et de mettre ta passion et tes multiples talents musicaux au service de la prière et de la foi.

You pouvez écouter ses compositions sur Dreamsailer.com. Les messes ne sont pas encore disponibles en ligne. Vous pouvez lui demander les partitions en le contactant à guillaume.delerze@gmail.com